



emploi

Métiers santé-social en «strips»

Des étudiants de l'École supérieure de bande dessinée et d'illustration collaborent avec l'OrTra santé-social Genève pour produire un album et une exposition.

Martine Andrey
Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

Loin de leur univers coutumier, quinze étudiants de l'École de bande dessinée et d'illustration (ESBDi), la seule du genre en Suisse) de Genève ont suivi un professionnel de la santé ou du social durant une journée pour témoigner de ses gestes et de ses compétences. De ces vécus sont nés des récits graphiques sous forme de BD reportages de trois pages, souvent intenses, sensibles ou drôles.

Un regard d'aujourd'hui

Pour leur deuxième collaboration, l'ESBDi et l'OrTra santé-social Genève ont misé sur le regard personnel des étudiants. «Cet album n'est pas juste une présentation d'un métier du social ou de la santé en bande dessinée, c'est aussi le point de vue d'un jeune d'aujourd'hui sur une profession», explique Tom Tirabosco, qui a chapeauté ce mandat avec Isabelle Pralong, sa collègue de l'ESBDi. Yanik Marguerat, chargé de communication à l'OrTra santé-social Genève, partage cette vision: «L'enjeu était d'avoir un autre regard sur des professions parfois méconnues et d'en parler de manière différente. Nous avons fait confiance aux jeunes pour qu'ils transcrivent leurs émotions.»



Deux extraits de la BD «Prendre soin – quinze immersions dans les métiers de la santé et du social», le premier de Vincent Cornut (en haut), le second de Lidia Mathez (en bas), tous deux étudiants de l'ESBDi. PHOTOS: ESBDi

Une expérience positive

● Trois questions à Marta Aguado Costa, assistante en soins et santé communautaire et participante aux SwissSkills Championships 2020 à Zürich.

Pourquoi avez-vous participé aux SwissSkills 2020?

Lorsque l'OrTra santé-social Genève m'a contactée, j'ai d'abord hésité. Puis j'ai accepté, parce que je suis une compétitrice dans l'âme et participer à un championnat suisse représente une expérience dont je suis fière. C'était aussi un moyen de faire parler de mon métier et de représenter mes collègues genevois. Je me suis préparée sous la supervision des experts de l'OrTra et de l'Institution

genevoise de maintien à domicile (IMAD) où je viens de terminer mon apprentissage. Même si j'ai sacrifié mes vacances, je me suis beaucoup investie dans les entraînements et les nombreux rendez-vous nécessaires à ma préparation.

Comment se sont passées les épreuves?

Tout s'est déroulé très vite. J'ai eu un quart d'heure pour me changer, un autre quart d'heure pour lire les consignes et une demi-heure pour la mise en situation durant laquelle j'avais deux soins à effectuer en plus de conseils alimentaires à donner au patient. Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de faire les

écritures de transmission. Cela m'a fermé les portes de la finale.

Que vous a apporté cette expérience?

Que du positif! J'ai d'abord rencontré des candidats d'autres cantons. J'ai aussi découvert d'autres manières de travailler. Nous étions tous très bien encadrés. Durant la préparation, j'ai pu exercer deux compétences, la perfusion et l'alimentation par sonde, que je n'avais pas acquises durant mon apprentissage. Maintenant, je suis à l'aise avec elles. Outre la fierté d'avoir participé, j'en repars avec un bagage supplémentaire pour la suite. **M.A.**

Un gros travail de relecture a de plus été effectué pour que les définitions et les images soient fidèles à la pratique et aux gestes de chaque métier. La qualité du travail des BD reporters est avérée: «Nous sommes bluffés par le résultat», salue Yanik Marguerat. «Ces pages sont variées et pleines d'humour, et l'ensemble a une belle tenue», ajoute Tom Tirabosco. Ce sont certainement les meilleures que nos étudiants ont produites à ce jour.»

À noter que les trois récits les plus originaux seront d'ailleurs récompensés par l'Association des médecins du canton de Genève.

Un bon «deal»

«De manière générale, nous favorisons le travail avec les écoles professionnelles pour créer des synergies intéressantes», poursuit Yanik Marguerat. Le mandat se révèle donc un excellent moyen d'action dans la formation professionnelle et la promotion des métiers santé-social puisque cet album sera distribué dans les écoles et aux personnes impliquées dans la formation et l'orientation.

Pour les étudiants, les bénéfices sont probants: «Cet exercice les a fait progresser en narration et dans leur capacité à répondre à un mandat professionnel avec des contraintes précises, constate Tom Tirabosco. En même temps, c'est un peu la commande idéale, car ils ont pu aussi exprimer leur sensibilité et utiliser le «je» dans la narration tout en conservant leur style de dessin.»

C'est le 13 octobre, en présence des conseillers d'État Anne Emery-Torracinta et Mauro Poggia, que sera lancée la BD «Prendre soin – quinze immersions dans les métiers de la santé et du social» à l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) à Genève. Une exposition ouverte au grand public débutera à la même date jusqu'au 27 octobre sur la plaine de Plainpalais, Genève.

Zoom sur les métiers de la santé

Mercredi 14 octobre de 14 h à 16 h, les infirmiers, les assistants en soins et santé communautaire et les aides en soins et en accompagnement présentent leurs métiers et leurs filières de formation au Centre d'information Le 28 (OrTra santé-social Genève, 28 rue des Charmilles, Genève). Masque et QR code obligatoires.

Information: www.citedesmetiers.ch, sous la rubrique «Agenda». **M.A.**

Comment augmenter votre valeur professionnelle

L'œil du pro

Paolo Gallo
Coach, ancien directeur RH du WEF



Imaginez que vous êtes gestionnaire de portefeuille dans une banque privée. Votre travail peut se résumer en quelques mots: il s'agit «d'augmenter la valeur du portefeuille que vous gérez». Si vous devez gérer la richesse de votre client, disons «100», il s'attend à ce que la valeur soit plus élevée à l'avenir. 110? 120?

Imaginez maintenant que vous êtes le gestionnaire de portefeuille de... vous-même. Quelle est votre richesse réelle, quels sont les actifs que vous devez renforcer? Non, je ne parle pas de votre compte bancaire. Je fais référence

à l'augmentation de votre valeur en tant que professionnel, un élément crucial dans une économie en mutation rapide coincée entre la vitesse de la 4^e révolution industrielle et la Covid 19.

Dans mon rôle de coaching exécutif, j'ai remarqué que la plupart des gens confondent «valeur» avec «rémunération». Il doit bien sûr exister une corrélation entre les deux, mais si vous vous concentrez exclusivement sur l'augmentation de votre salaire sans augmenter votre valeur - et celle que vous apportez à l'entreprise ou aux clients pour lesquels vous travaillez - tôt ou tard vous serez trop cher pour le marché du travail et vous en serez exclu.

Nous avons trois actifs à gérer, augmenter et protéger:

Connaissance: L'apprentissage est un état d'esprit et non un diplôme bien encadré dans le grenier. Le fait est qu'il ne s'arrête ja-

mais et que nous devons continuer à «affûter la scie» comme l'a brillamment expliqué Steve Convey dans l'ouvrage «Les 7 habitudes des personnes très efficaces». L'apprentissage doit cependant trouver une application concrète. Si je dis que je connais par cœur toutes les recettes de la cuisine italienne, mais que je n'ai jamais cuisiné un plat de ma vie, je n'aurai aucune crédibilité.

Relations: J'ai défini cet actif comme le capital social que nous détenons, le réseau que nous avons construit au fil des ans. Comment le développer? Ce n'est pas un nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux. C'est agir et être au service des autres. Dans une certaine mesure, votre capital social est comme votre compte bancaire. Vous ne pouvez «retirer» que si vous avez effectué un dépôt, c'est-à-dire, si vous avez investi dans l'établissement de relations basées sur la

confiance. Cela ne fonctionne pas lorsque les gens ne pensent aux relations que lorsque cela leur convient, puis disparaissent s'ils perçoivent que vous ne pouvez plus leur apporter de valeur.

Réputation. Elle est ce que les gens disent de vous lorsque vous n'êtes pas là. Si vous y réfléchissez, il s'agit de votre empreinte éthique. L'éthique est définie par ce que vous n'êtes pas prêt à faire pour atteindre vos objectifs. Exemple: nous voulons progresser dans notre carrière mais pas à n'importe quel prix, nous voulons le faire en tant que personnes décentes.

Nous pouvons être de formidables gestionnaires de portefeuille en augmentant notre valeur et la valeur que nous apportons à notre société, à nos communautés et aux personnes que nous aimons.

www.paologallo.net

PUBLICITÉ



GRUPE GRISONI

Acteur reconnu dans le domaine de la construction et actif principalement en Suisse romande, le Groupe Grisoni est une entreprise familiale de 1'100 collaborateurs qui réalise des chantiers de référence forgeant son excellente réputation.

Dans le cadre de notre développement et afin de renforcer nos équipes, nous recherchons les profils ci-dessous (H/F) :

- Machinistes sur engins rail-route**
- Poseurs d'enrobé – machinistes-roulistes**
- Opérateur sur centrale d'enrobé et poste mobile KMA**
- Mécanicien sur machines de chantiers**

Détails et postulations sous www.groupe-grisoni.ch ou via la plateforme www.jobup.ch. Nous nous réjouissons de recevoir votre dossier !

